

Avec son dispositif publicitaire bien en place, l'USCEA est en mesure de répondre promptement et efficacement à l'événement. Par exemple, dans les dix jours qui ont suivi l'accident de Tchernobyl, des messages très étudiés sont passés dans les principaux journaux, expliquant pourquoi une catastrophe de ce genre ne s'était pas produite et ne pourrait pas se produire dans une centrale nucléaire américaine.

Pour ce qui est de l'avenir, il est difficile de prévoir exactement ce que le programme publicitaire de l'USCEA sera dans un an ou deux. Le programme garde tout son impact, mais de nouvelles questions — l'environnement par exemple — peuvent être abordées selon ce que diront les sondages. C'est ainsi que l'on constate qu'une majorité d'Américains ignorent que le recours à l'énergie nucléaire réduit les émissions des gaz qui contribuent à l'effet de serre. Toutefois, lorsqu'on leur pose la question, plus de trois Américains sur quatre sont en faveur de développer encore le parc nucléaire s'ils sont convaincus que l'on réduira ainsi les émissions de gaz à effet de serre.

L'industrie nucléaire aura maintes difficultés à résoudre au cours de cette décennie. Car la nécessité d'accroître le parc nucléaire se fera particulièrement sentir vers le milieu de celle-ci. Dans certaines régions des Etats-Unis, la production d'électricité est en retard sur la demande, et la population veut que l'on réponde à ses besoins sans dépendre davantage de l'étranger pour le pétrole et sans nuire à l'environnement.

Lorsque le moment viendra de construire de nouvelles centrales, il faudra communiquer sur le plan local. S'assurer l'assentiment du public sera d'autant plus facile qu'il existera de longue date des rapports entre les compagnies d'électricité et leurs clients et qu'un large secteur de l'opinion sera conscient du besoin de recourir à l'énergie nucléaire et des avantages que celle-ci procure. Les initiatives de l'USCEA sur le plan national en matière de communication, en particulier ses campagnes publicitaires, contribuent à créer ce mouvement d'opinion.

INFOWIRE, création de l'USCEA

Premier contact pour les informateurs nucléaires

par Patricia Bryant

INFOWIRE est un service d'information rapide conçu et exploité spécialement à l'intention de ceux qui ont pour mission de renseigner sur les problèmes nucléaires. Basé à Washington, au siège de l'USCEA, ce service compte actuellement 104 abonnés dans 16 pays.

Il a été lancé au début des années 70 pour répondre au souci qu'avait l'industrie nucléo-énergétique de diffuser rapidement ses informations. A cette époque, les médias et les milieux du Congrès commençaient à s'intéresser vivement à l'énergie nucléaire. Les anti-nucléaires militants s'organisaient et commençaient à comprendre toute l'importance des interventions médiatiques qui leur permettraient d'atteindre commodément le public avec leurs messages. Evénements anormaux, confinement, plutonium, réacteur surgénérateur,

autant de notions nouvelles qui se glissaient dans le vocabulaire du grand public.

Le vif intérêt que commençait à susciter l'industrie nucléaire sollicitait de plus en plus les services d'information de ce secteur. Il arrivait trop souvent, semble-t-il, que le responsable ne disposait pas des toutes dernières informations qui lui étaient nécessaires pour répondre à l'événement, à la question, à l'allégation ou à l'activité qui défrayait la chronique du moment.

L'industrie avait besoin d'un moyen de communication rapide capable d'alerter simultanément tous ses services d'information, lorsque tombait la nouvelle de dernière minute, en les renseignant sur les faits et leur contexte afin qu'ils soient en mesure de répondre aux questions avant même que le téléphone ne commence à sonner. C'est pour répondre à ce besoin qu'INFOWIRE a été créé.

Bien qu'INFOWIRE s'occupât surtout, dans un premier temps, de

Mme Bryant est chef du Service de la communication avec l'industrie de l'US Council for Energy Awareness, Washington, D.C.

NucNet: Nuclear Information Network pour l'Europe

A partir de janvier 1991, la Société nucléaire européenne fera démarrer un service d'information destiné aux personnes chargées de renseigner sur l'actualité nucléaire. Ce réseau européen d'information nucléaire est une entreprise coopérative lancée par des organismes de Belgique, d'Espagne, de Finlande, de France, d'Italie, des Pays-Bas, de République fédérale d'Allemagne, du Royaume-Uni, de Suède, de Suisse et d'URSS. On s'attend que d'autres pays d'Europe orientale s'y joindront prochainement.

NucNet renseignera sur l'actualité nucléaire en Europe grâce à ses contacts personnels avec des responsables, des correspondants et autres sources d'information. On espère qu'il établira une liaison réciproque avec INFOWIRE et avec un éventuel réseau d'information nucléaire pour l'Extrême-Orient. Figureront vraisemblablement parmi ses principaux abonnés les responsables de l'information auprès des compagnies d'électricité, des installations nucléaires, des centres de recherche, des services d'inspection de la sûreté, des organismes réglementaires et autres entités désireuses d'obtenir rapidement une information objective sur l'actualité, les différends, les grandes nouveautés, les questions politiques, les commentaires médiatiques, les événements en gestation et autres sujets du domaine nucléaire.

Pour tout renseignement sur ce service, s'adresser à la Société nucléaire européenne, Monbijoustrasse 5, B.P. 5032, CH-3001 Berne (Suisse).